



## Extension du dépistage du cancer du sein aux Marquises Nord



Dr Prisca ARTUR<sup>1</sup>, Dr Delphine LUTRINGER<sup>2</sup>, Mme Marie-Noëlle TAUPOTINI<sup>3</sup>, Mme Constance DUMOULIN<sup>3</sup>, Mr Guillaume LAUNAY<sup>3</sup>, Mr Alexandre JOLY<sup>3</sup>, Mr Quentin BECHART<sup>4</sup>, Mr Thomas ATHENOL<sup>5</sup>, Mme Myriam FIU<sup>6</sup>, Mme Lynn TAL<sup>4</sup>, Mme Raymonde FALCHETTO<sup>7</sup>, Mr Kaya Guillain<sup>8</sup>, Mr Bruno DUCLOS<sup>9</sup>, Dr Teanini TEMATAHOTOA<sup>10</sup>, Dr Philippe BIAREZ<sup>9</sup>, Dr Anne-Sophie HAMY<sup>11</sup>

1 Service Imagerie médicale, CHPf, 2 Oncogénétique, ICPF, 3 Direction de la Santé, hôpital Louis Rollin, île de Nuku Hiva, 4 Direction de la santé, Centre médical île de Ua Pou, 5 Direction de la santé île de Ua Huka, 6 Association des femmes Te Pootu no Ua Pou, 7 Dispensaire Hatiheu, île de Nuku Hiva, 8 Capitaine pour la CODIM (Communauté de communes des îles Marquises), 9 Direction de la Santé de la Polynésie française, 10 ICPF (Institut du Cancer de Polynésie Française), 11 Service Oncologie médicale, CHPf.

### Introduction

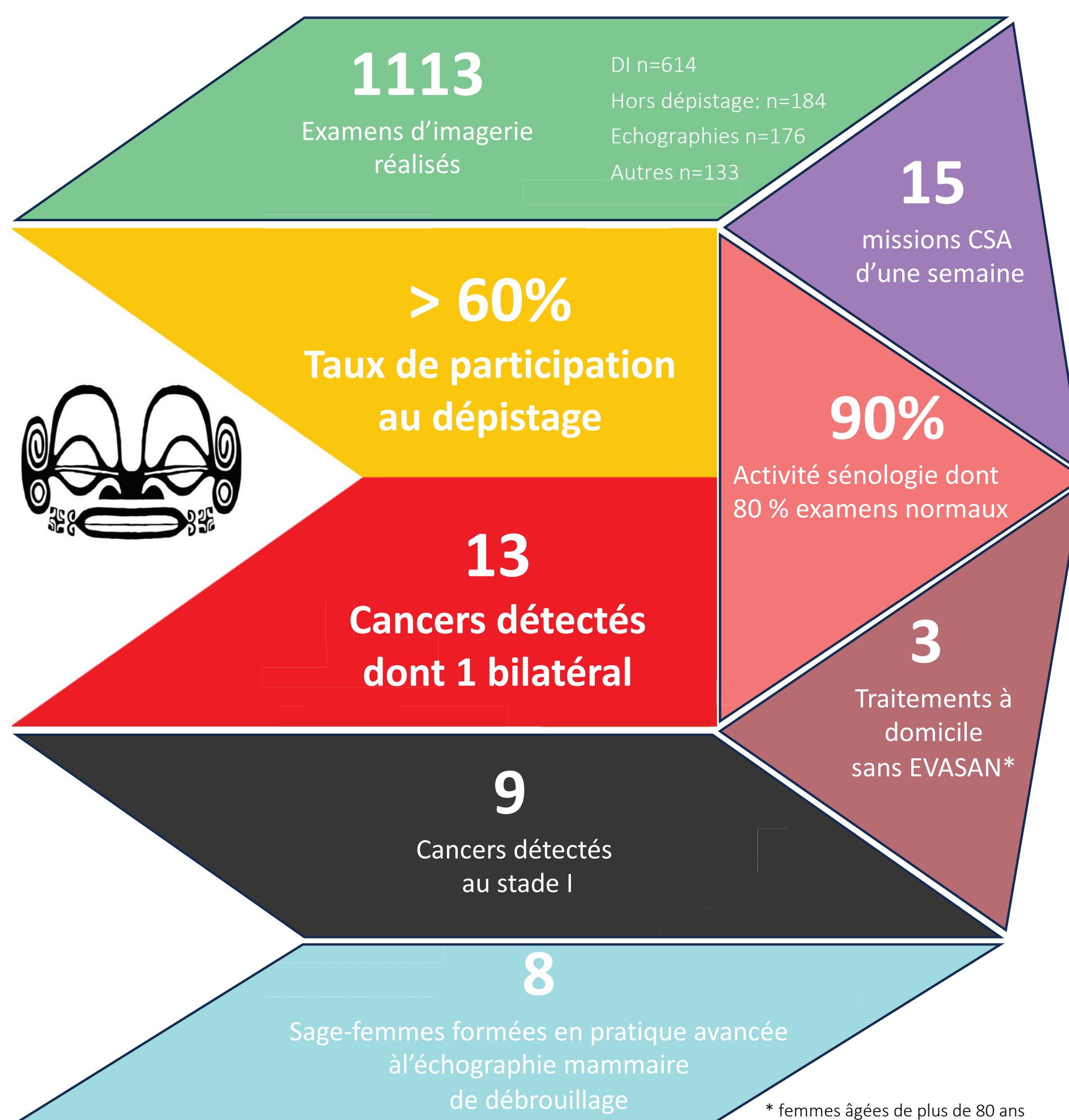
Premier cancer féminin en Polynésie française, un dépistage intensifié (DI) du cancer du sein a été initié en 2003, consistant en un examen clinique + mammographie +/- échographie pour toutes les femmes entre 50 et 74 ans pris en charge à 100%, tous les 2 ans.

L'accessibilité au dépistage reste un défi majeur lié à l'éparpillement insulaire de la Polynésie, sur une surface maritime égale à l'Europe, le transport restant à la charge des femmes. L'adhésion de la population au dépistage rencontre aussi des freins culturels. L'objectif de ce travail est de décrire l'extension d'un programme de dépistage de cancer du sein dans un territoire isolé, grâce à l'installation d'un mammographe aux Marquises et aux missions régulières d'une radiologue spécialisée en sénologie.

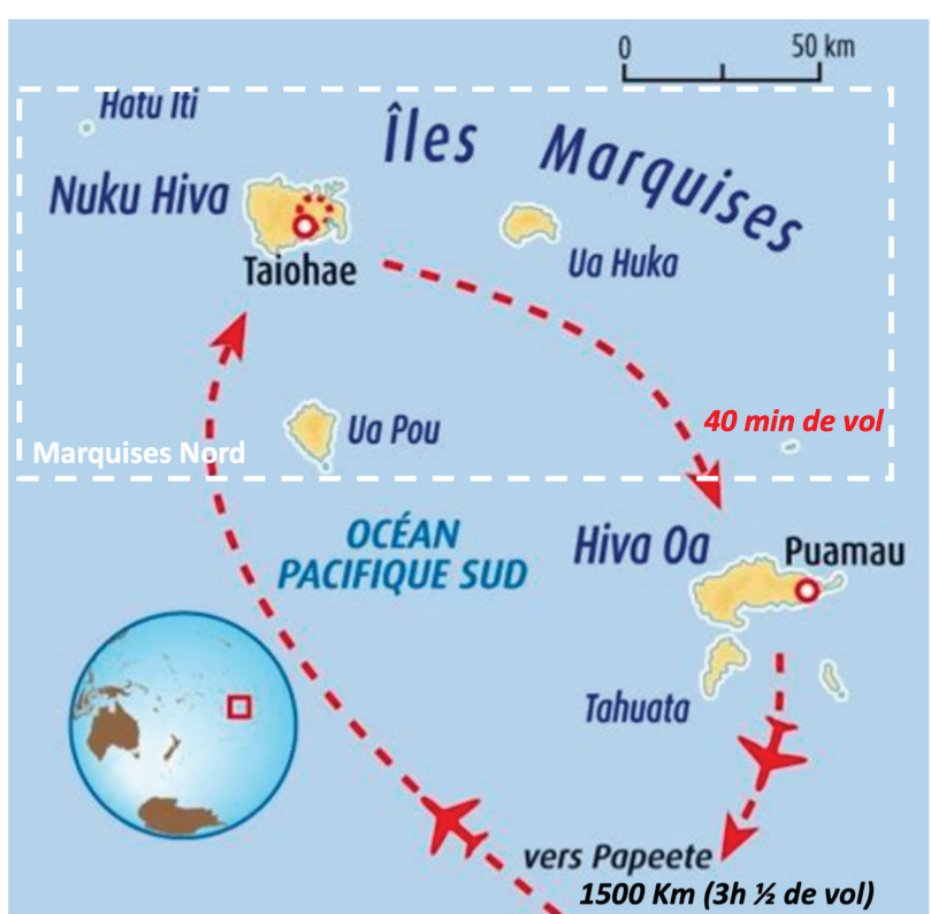
### Matériel et méthodes

- Fin 2018, un mammographe a été installé à **Nuku-Hiva**, île principale des Marquises Nord (environ 3000 habitants), à **1500 km de Tahiti**.
- **Population cible** : la cible du DI est évaluée à **545 femmes** sur les Marquises Nord (Nuku Hiva, Ua Pou, Ua Huka soit 6000 habitants).
- **Modalités** : Des consultations spécialisées avancées (CSA) trimestrielles par une radiologue de Tahiti offrent aux Marquisiennes un dépistage du cancer du sein mais également des imageries « tout venant » (radiographies, échographies, scanners) à l'ensemble de la population.
- **Participation** : Les femmes sont invitées par les responsables de santé des vallées et les associations de femmes dans chaque île.
- **Transport** : Le transport terrestre et maritime est organisé **collectivement** avec les communes et financé en partie par les associations locales subventionnées par les communes.
- **Parcours de soins** : si un cancer est suspecté, le parcours de soins est coordonné à une consultation spécialisée à Tahiti pour une prise en charge rapide. Un mail dédié permet un accompagnement des soignants et des diagnostics distanciés hors missions.
- **Formation et pratique avancée** : Les sage-femmes en poste isolé sont formées à l'échographie mammaire de débrouillage sur la base du volontariat pour limiter les évacuations sanitaires (EVASAN).

### Résultats (septembre 2019 – octobre 2023)



Isabelle, Secrétaire hôpital Louis Rollin à Nuku Hiva



Navette Ka'oha Tini de la CODIM pour le transport



Accueil des femmes de Ua Pou sur le quai de Tai-o-hae à Nuku Hiva, octobre 2022

### Conclusion

La réussite de ce programme tient à l'adhésion significative des femmes grâce à l'engagement d'acteurs de santé pérennes et à la transversalité des structures de soin. La formation des sage-femmes au débrouillage des anomalies mammaires cliniques en pratique avancée a facilité la coordination des acteurs de santé centraux et périphériques. La solidarité au sein des communautés et l'adaptabilité du réseau de soin sont essentiels. Les freins culturels au dépistage (peur du cancer, réticence à quitter leur île, coexistence d'une médecine traditionnelle) ont été identifiés et résolus par une prise en charge collective des femmes ciblées dans la tradition communautaire polynésienne.

1<sup>ère</sup> auteur : [Prisca.artur@cht.pf](mailto:Prisca.artur@cht.pf) – Aucun financement n'a été obtenu pour ce travail